

Rapport final du projet d'amélioration des conditions de scolarisation par la réhabilitation de l'école primaire du hameau d'Anivorano, village d'Ambohitsaratelo, commune rurale d'Ambano, Madagascar

Projet 1112

Objectifs atteints:

- L'école a été entièrement réhabilitée. 326 enfants y suivent désormais les cours.
- La complète réhabilitation a permis de retrouver la dynamique qui régnait avant le passage des deux tempêtes. Elle encourage les parents à y (re)scolariser leurs enfants.
- La sensibilisation des élèves à l'hygiène combinée à la mise en place d'un bloc de toilettes a permis d'induire un changement de comportement.
- Les élèves ont été sensibilisés à la problématique de l'environnement, entre autres par la mise en place de plates-bandes scolaires.

Résultats obtenus:

- Un bâtiment de deux salles de classe a été refait et un nouveau bâtiment de deux salles de classe a été érigé,
- Un bloc de toilettes a été construit avec 6 compartiments,
- L'équipement nécessaire (90 table-bancs, 4 tableaux noir, 4 bureaux et 4 armoires) est acquis,
- Un enseignant fonctionnaire, 4 enseignants subventionnés et un enseignant communautaire dispensent les cours,
- Cinq campagnes de sensibilisation à l'importance de la scolarisation ont eu lieu,
- Un système de nettoyage incluant les élèves est instauré.

Bénéficiaires du projet:

- 326 élèves fréquentent l'école d'Anivorano, soit 2.8% de plus par rapport à l'année précédente (317 élèves) ! Ils sont encadrés par 6 enseignants.

Décompte du projet en CHF :

Intitulé	Budget	Décompte
Infrastructures (réhabilitation, construction et équipement)	35'075.-	34'041.-
Renforcement des capacités et sensibilisation	1'093.-	1'099.-
Frais de suivi et évaluations	1'094.-	1'008.-
Contribution locale	-1'863.-	-1'428.-
Total demandé	35'399.-	34'720.-



1. Rappel du projet

Les campagnes malgaches font face à un déficit chronique d'infrastructures scolaires. La vétusté, voire l'absence d'infrastructures scolaires en raison du manque d'investissement étatique durant des décennies, a mené le système scolaire au bord de l'effondrement. L'engagement communautaire est actuellement le dernier rempart pour tenter de maintenir un semblant d'accès à la scolarisation dans les villages ruraux. Le pire des scénarios hantant l'esprit des autorités villageoises est l'effondrement des infrastructures encore existantes, parfois érigées durant l'ère coloniale. De facto des générations entières quittent ou n'intègrent même plus le cursus scolaire. Pourtant, l'éducation primaire reste l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir la pauvreté, les maladies et améliorer la qualité de vie. Des personnes instruites peuvent s'informer, réaliser des projets et mieux préparer l'avenir.

Face à cette situation, l'Etat malgache s'est attelé depuis quelques années au vaste chantier de l'éducation en libérant des fonds considérables pour embaucher de nombreux enseignants formés. Cette démarche, à première vue louable, a malheureusement peu profité aux écoles en milieu rural, car pour que cela puisse se faire, il faut que les écoles disposent d'une infrastructure de qualité. Or, les communautés et les autorités locales, dont la commune d'Ambano, ne disposent pas des moyens financiers nécessaires pour répondre à cette exigence. En conséquence, la situation dans le domaine de l'éducation est précaire et inquiétante dans la commune d'Ambano, puisque dans les écoles primaires l'on observe en moyenne entre 70 et 120 élèves par classe dans des bâtiments vétustes. Pour rappel, la norme malgache prévoit au maximum 50 élèves. A cela s'ajoutent des défis spécifiques à cette zone d'intervention : une topographie accidentée et un éparpillement de la population dans de nombreux hameaux rendant les déplacements longs et parfois périlleux. Il est donc nécessaire d'ériger de nombreuses infrastructures scolaires pour garantir une couverture suffisante et d'y proposer l'entier du cursus scolaire primaire constitué de 5 niveaux.

L'école primaire du hameau d'Anivorano était une des principales écoles depuis 1964 au niveau de la commune d'Ambano. A son apogée en 2012/13 l'école accueillait plus de 600 élèves en provenance de 7 hameaux ! Puis, la descente en enfer a débuté. Deux tempêtes successives en 2016 et 2017 ont fortement endommagé deux bâtiments sur trois. Ces derniers ne pouvaient plus être utilisés et les parents d'élèves ont alors érigé des abris provisoires avec des tôles pour maintenir un semblant de cours. Les conséquences ont été immédiates : le nombre d'élèves s'est effondré passant à 317 élèves (-46% par rapport à 5 ans auparavant). Une intervention était nécessaire pour sauver l'école primaire d'Anivorano qui joue un rôle stratégique dans la couverture scolaire du village d'Ambohitsaratelo et même de la commune d'Ambano. Un dysfonctionnement prolongé pouvait en effet avoir des conséquences dramatiques.

Suite aux discussions entre notre équipe de coordination, les villageois, le chef ZAP (Zone d'Animation Pédagogique) et les autorités communales, il a été décidé de réhabiliter le bâtiment historique datant de 1964, de construire un nouveau bâtiment de deux salles de classe (pour remplacer le bâtiment vétuste érigé par les parents d'élèves) et d'ériger un bloc de toilettes avec 6 compartiments. Le projet était soutenu par les services du Ministère de l'éducation à tous les échelons (DREN, CISCO et ZAP) qui n'avaient eux-mêmes pas les moyens de le réaliser.

2. Résultats et évaluation

1. Attendu: Les 317 élèves de l'école primaire d'Anivorano accomplissent leur parcours scolaire dans de bonnes conditions d'apprentissage.

- Le bâtiment de deux salles de classe datant de 1964 est réhabilité et un nouveau bâtiment de deux salles de classe est construit.
- Cinq enseignants sont disponibles, dont au moins deux fonctionnaires et trois subventionnés.
- Les six salles de classe sont équipées chacune avec du nouveau matériel, soit 15 tables-bancs, 1 bureau avec une chaise et 1 tableau noir par classe.
- Les deux comités de l'association des parents d'élèves participent à des séminaires de renforcement des capacités.
- L'association des parents d'élèves organise l'entretien de l'école.
- Des campagnes de sensibilisation à la scolarisation ont eu lieu dans la circonscription scolaire d'Anivorano.

Réalisé:

- Le bâtiment datant de 1964 disposant deux salles a été entièrement réhabilité et un nouveau bâtiment de deux salles de classe a été érigé à proximité. L'école dispose désormais de 6 salles de classe fonctionnelles.
- Depuis le début de l'année, l'école compte 6 enseignants, dont une fonctionnaire (directrice), 4 subventionnés (petit montant versé par l'Etat+et complété par les villageois) et un communautaire (pris en charge par les villageois et compléter par des aliments). Pour le moment l'Etat n'a pas les ressources financières nécessaires pour prendre en charge des enseignements supplémentaires.
- L'école a été équipée avec le matériel nécessaire. 90 tables-bancs, quatre bureaux et quatre chaises et quatre armoires ont été répartis entre les 2 salles réhabilitées et les 2 nouvelles salles. Elles disposent également d'un tableau noir mural. A cela s'ajoute l'octroi de 91 manuels pédagogiques en fonction des besoins recensés.
- Les comités FRAM et FEFFI ont suivi certaines formations dispensées aux enseignants et ont été sensibilisés à leurs rôles et leurs devoirs. Cet accompagnement a été crucial pour redynamiser ces entités et les stimuler à reprendre les rôles qui leur incombent.
- L'association des parents d'élèves (FRAM) est en charge de l'entretien de toute l'infrastructure et des équipements mis à disposition. Elle organise au minimum deux séances par an pour faire le nécessaire et est responsable des plates-bandes scolaires.
- 5 campagnes de sensibilisation à la scolarisation ont eu lieu à différents moments du projet et dans différents hameaux. Plus de 500 personnes y ont assisté, mais il a été constaté qu'il était difficile d'atteindre les parents d'enfants non- ou déscolarisés.

Evaluation:

La qualité de l'intervention au niveau de l'école primaire publique d'Anivorano est indéniable. Les difficultés rencontrées dans l'approvisionnement du chantier en raison du dernier bout de piste impraticable sur de 3.5 kilomètres n'a que peu affecté le déroulement du chantier et n'a pas eu d'incidence sur le chronogramme. Un transbordement a été institué au niveau du chef-lieu du village (Ambohitaratelo) entre les camions et les charrettes tirées par les zébus. Heureusement un lieu de stockage sécurisé y a été trouvé pour y entreposer le matériel de construction.

Aussi bien le bâtiment réhabilité que le nouveau bâtiment sont à disposition de l'école dès début juin. Ceci est un argument notable auprès des parents d'élèves pour les encourager à inscrire leurs enfants. Les cinq campagnes d'information concernant l'importance de la scolarisation qui ont touché environ 500 personnes dans la circonscription scolaire étaient une des clés pour rétablir un rapport de confiance. Même si l'augmentation de l'effectif

total a été limité à +2.8% (317 élèves en 2018/19 à 326 élèves actuellement), deux paramètres expliquent une évolution de la situation qui n'avait pas été observée depuis la dégradation des bâtiments en 2016 et 2017. Premièrement, 36 élèves ont réintégré l'école d'Anivorano (14 enfants déscolarisés, 6 élèves de l'école privée de Champ-Fleury et 16 élèves de l'école publique d'Ambohitsaranelo). Deuxièmement le 1^{er} niveau (CP1) a été dédoublé face à une affluence inédite de 120 élèves. Ces derniers suivent les cours dans deux classes de chacune 60 élèves. Ces indicateurs témoignent de la légitimité du projet, mais vont aussi mettre l'école devant des défis logistiques si cette évolution se confirme par la suite. Actuellement les cours ont lieu de 7h30 à 13h00 en été et de 8h00 à 13h30 en hiver. En cas de dédoublement futur des niveaux suivants (CP2 à CM2), il faudra opter pour une répartition des cours entre le matin et l'après-midi.

La problématique de la prise en charge des enseignants n'a par contre pas encore pu être résolue. Certes un enseignant supplémentaire a été engagé, mais il est pris en charge par les parents d'élèves. Ceux-ci s'acquittent de MGA 25'000.- par élèves par an pour contribuer aux frais de fonctionnement de l'école. Le plaidoyer va être poursuivi par notre équipe de coordination, car actuellement, une seule enseignante/directrice est fonctionnaire. Quatre sont subventionnés et reçoivent MGA 160'000.- (CHF 46.-) par mois (MGA 110'000.- de l'Etat et MGA 50'000.- des parents d'élèves) et l'enseignant communautaire reçoit MGA 50'000.- (CHF 14.35) des parents d'élèves chaque mois. Ce sont des situations extrêmement précaires, mais qui n'ont jusqu'à présent que peu d'incidences sur la qualité de l'enseignement.

2. Attendu: L'hygiène est garantie au niveau du périmètre scolaire.

→ Le bloc de toilettes avec six compartiments est construit.

→ Un cours de sensibilisation à l'hygiène permet de responsabiliser les élèves et les enseignants pour qu'ils appliquent des gestes d'hygiène de base.

→ Les enfants appliquent des gestes d'hygiène de base appris lors de la sensibilisation.

→ Des groupes d'élèves se relaient quotidiennement pour nettoyer les salles de classe, les toilettes et le périmètre scolaire.

Réalisé:

→ Le bloc de toilettes avec six compartiments a été construit et l'arrière a été aménagé comme puits mural. Chaque compartiment est dédié à une classe, qui est également responsable de son nettoyage quotidien.

→ La sensibilisation à l'hygiène a été intégrée dans le cursus scolaire. Les enseignants ont suivi une formation pour rafraîchir leurs connaissances. L'école participe également à la journée annuelle de l'eau et de l'assainissement.

→ Le puits a subi un éboulement suite aux premières pluies. La situation sera remédiée une fois la saison des pluies finie, ce qui facilitera l'application des gestes d'hygiène.

→ Le nettoyage des salles de classe est assuré quotidiennement par les élèves sous la supervision des enseignants. Le périmètre scolaire est nettoyé entièrement deux fois par semaine (mardi et vendredi) par les élèves et les enseignants, quant aux toilettes chaque classe nettoie la sienne.

Evaluation:

Une réflexion minutieuse a été menée, afin que l'école dispose de tous les outils nécessaires pour garantir une hygiène maximale au sein du périmètre scolaire. Avec le nouveau bloc de toilettes, on a une toilette pour 54 élèves (sans prendre en compte le mur pisseoir), ce qui est un ratio relativement élevé, mais correct.

Un puits a été creusé pour que les élèves disposent de l'eau nécessaire pour garantir l'hygiène dans le périmètre scolaire. Un éboulement l'a malheureusement rendu inutilisable. Actuellement, les élèves (CE à CM2) sont responsables d'approvisionner les classes en eau, sous la houlette des enseignants. Elle provient d'une source non-protégée à 250 mètres. Dès la fin de la saison des pluies, des travaux seront entrepris pour creuser un nouveau puits et le doter d'une pompe manuelle.

Malgré le défi d'approvisionnement temporaire en eau, la sensibilisation à l'hygiène dispensée par les enseignants prend déjà tout son sens, puisque les élèves peuvent immédiatement l'appliquer à l'école. Il ne s'agit pas de simples paroles en l'air. La propreté est garantie par un nettoyage quotidien de classes et des toilettes et de la cour d'école deux fois par semaine. Le but indirect est également d'influencer la manière d'agir des parents par la conscientisation des enfants.

3. Attendu: Les élèves sont sensibilisés à la problématique locale de l'environnement.

→ Les élèves entretiennent les jardins scolaires mis en place.

→ Les élèves participent à la campagne annuelle de reboisement.

Réalisé:

→ Quelques plates-bandes ont été mises en place devant les deux bâtiments. Ces activités ont permis de sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux. Les élèves entretiennent les plates-bandes durant la période scolaire et l'association des parents d'élèves durant les vacances.

→ Les élèves participent au reboisement annuel de la commune, organisé par le ministère des forêts et des eaux. La mobilisation se fait au niveau de tous les villageois.

Evaluation:

Les activités s'inscrivent dans le plan d'actions environnementales de la commune. Les jardins scolaires et la mobilisation des élèves lors du reboisement villageois sont primordiaux pour les sensibiliser dès le plus jeune âge à cette problématique vitale pour cette région. Ce volet a été entièrement intégré dans le cursus scolaire de l'école primaire. Notre équipe de coordination accompagne l'école dans son implication durant cette première année.

3. Déroulement de la réalisation du projet

Comme il s'agit d'un projet touchant au service public, il fallait, avant de démarrer le projet, remplir toutes les formalités administratives et obtenir tous les permis nécessaires des diverses institutions comme le Ministère de l'éducation et les autorités communales. Une fois les autorisations en poche, la préparation du chantier a débuté.

Le déroulement du chantier a été légèrement perturbé par trois événements :

- La piste menant de la piste principale d'Ambano à Ambohitsaratelo n'était pas praticable par les camions. La réfection menée tambour battant par les villageois a

permis de garantir dès le début un acheminement facilité jusqu'au lieu de stockage à Ambohitsaratelo (chef-lieu du village).

- Le dernier bout de la piste n'a pas pu être refait et il est resté infranchissable pour les camions entre Ambohitsaratelo à Anivorano. Il fallait donc transborder tout le matériel de construction dans un lieu de stockage sécurisé à Ambohitsaratelo, puis l'acheminer en charrette tirée par les zébus sur le site du chantier. Une coordination minutieuse a permis d'éviter des ruptures d'approvisionnement.
- Les bénéficiaires ont eu du mal à honorer leur contribution locale en main-d'œuvre non-qualifiée. Plus le chantier avançait, moins les bénéficiaires étaient présents pour soutenir l'équipe de construction. La périodicité n'était pas optimale, car elle tombait en pleine saison de préparation des champs.

Les échanges réguliers entre l'équipe de coordination de Nouvelle Planète, Cicafe, l'association des parents d'élèves, le responsable de la Zone d'Animation Pédagogique (ZAP), les autorités locales et les habitants des sept hameaux ont permis d'inclure et de responsabiliser toutes les entités et ainsi de poser les jalons pour la réussite du projet.

a. Préparation du chantier et ajustements

Suite à l'accord de financement donné par Nouvelle Planète, une réunion a été organisée pour faire part de la bonne nouvelle. Le soulagement était grand, car la situation de l'école était préoccupante. Les villageois observaient depuis 3 ans une détérioration continue de la prise en charge des élèves. Lors de cette réunion, le comité de projet a été élu par l'assemblée des sept hameaux bénéficiaires. La sélection des membres s'est faite pour garantir une représentativité des différents acteurs (villageois, membres de l'association des parents d'élèves et représentants de la commune). Leurs tâches consistaient à :

- opérer comme interface (canaliser la communication) entre la communauté bénéficiaire et notre équipe de coordination,
- organiser et collecter la contribution locale et sanctionner en cas de non-respect,
- assurer l'approvisionnement du chantier en eau,
- gérer le stock des matériaux locaux (sécurité et flux des matériaux) en collaboration avec l'équipe de construction.

Lors de cette réunion, l'équipe de construction a été présentée. Les explications émises et la transparence de la démarche de la part de notre équipe de coordination ont permis de rapidement établir une relation de confiance avec la population locale.

Suite à cette première réunion, un chronogramme a été établi et l'apport bénéficiaire a été défini et organisé. En raison de la saison, la population locale n'a pas réussi à honorer pleinement l'engagement promis. Hormis ce défi, la population locale s'est donnée corps et âme pour le projet en :

- Aménageant la piste d'accès de 1.8km, dont le coût est estimé à MGA 100'000.-, soit environ CHF 29.-,
- Mettant à disposition le magasin de stockage, dont le coût est estimé à MGA 250'000.-, soit CHF 72.-,
- Acheminant les matériaux de construction sur les 3.5 derniers km de piste, dont le coût des 6 trajets est estimé à MGA 120'000.-, soit environ CHF 34.-,
- Travaillant en tant que main-d'œuvre non-qualifiée durant 1'000 heures équivalent à MGA 500'000.-, soit environ CHF 144.-,
- S'acquittant de MGA 4'000'000.- en numéraire, soit CHF 1'149.-.

b. Réhabilitation de l'infrastructure scolaire

L'ancien bâtiment (21m x 9.5m) datant de 1964 a été entièrement réhabilité (il est méconnaissable par rapport à avant) et un deuxième bâtiment de deux salles de classe (14m x 7m) a été construit à proximité. Le bâtiment de deux salles de classe construit par l'UNICEF en 2017 dans le bas du périmètre scolaire étaient en bon état et aucune intervention n'a été nécessaire.

L'architecture des deux bâtiments, aussi bien celui qui a été réhabilité que celui qui a été construit, a été prévue en fonction du contexte climatique de la région : chaud et sec avec passablement de vent relevant la poussière en été et de la pluie et parfois des passages de cyclones en hiver. Les bâtiments disposent :

- d'un avant-toit qui protège la devanture des classes de la pluie et du rayonnement solaire,
- d'un toit en aluminium, dont les extrémités sont intégrées dans le mur pour le rendre plus résistant aux potentiels cyclones avec un système d'évacuation d'eau performant par des gouttières, évitant l'infiltration de l'humidité au niveau des fondations,
- de portes en métal et des fenêtres en aluminium protégées par des grilles en fer forgé qui permettent d'avoir de la lumière dans les classes tout en évitant que la poussière ne s'y infiltre,
- d'un faux-plafond permettant de maintenir une température agréable à l'intérieur des salles de classe.

L'entretien des locaux est organisé par les enseignants : les salles de classe sont nettoyées quotidiennement et la cour d'école deux fois par semaine (mardi et vendredi).

Un bloc de toilettes a été érigé avec six compartiments. A l'arrière de celui-ci, un mur-pissoir a été mis en place pour garantir l'hygiène au sein du périmètre scolaire. Une évaluation du niveau de remplissage des fosses septiques se fera périodiquement pour envisager un éventuel scellement de la dalle. A cela s'ajoute l'installation d'un système temporaire de tippy-tap (jerrican doté d'une pédale, actionné par les pieds pour faire couler l'eau) pour se laver les mains jusqu'à ce que le puits doté d'une pompe manuelle soit fonctionnel. Ainsi l'on garantit que les élèves peuvent se laver les mains et prendre ainsi l'habitude des gestes d'hygiène de base. Il est à espérer que les enfants diffusent au sein de leur famille les gestes d'hygiène de base apprises à l'école.

c. Equipements

De nombreux équipements ont été acquis pour aménager les deux salles réhabilitées et les deux nouvelles salles de classe, afin qu'elles puissent accueillir les élèves dans les meilleures conditions possibles. Ces classes ont été équipées avec 90 tables-bancs (répartis en fonction des effectifs et de la taille des classes), un bureau, une chaise, une armoire et un tableau-noir. L'équipement acquis permet d'accueillir, en incluant les 2 salles de classe érigées par l'UNICEF en 2017, 360 élèves dans de bonnes conditions, soit 60 par salle de classe. Ce chiffre n'a pas encore été dépassé, mais des ajustements devront à priori avoir lieu dès la prochaine rentrée (dédoublage des niveaux nécessitant d'instaurer des cours le matin et l'après-midi).

En plus des équipements mentionnés ci-dessus, l'école a également été dotée de 91 manuels scolaires en français, géographies, histoires et sciences pour les niveaux CE à CM2. Les écoles malgaches disposent rarement de matériel pédagogique suffisant. Chaque salle de classe dispose également d'un compas, d'une équerre et d'un rapporteur adapté au tableau noir.

d. Sensibilisation à la scolarisation

Le chef ZAP (Zone d'Animation Pédagogique) s'est chargé de sensibiliser les parents d'élèves et les villageois. Cinq séances de sensibilisation à la scolarisation ont été menées durant la réalisation du projet. Plus de 500 personnes ont été touchés. Ce travail a été crucial pour reconquérir la confiance des parents d'élèves. Le défi constaté était de rentrer en contact avec les parents d'élèves non-scolarisés et déscolarisés. Au final, 14 anciens élèves ont pu être réintégrés, un premier succès. Mais le travail doit se poursuivre d'année en année. Un travail conséquent durant l'année consistera également à réduire le taux de déperdition qui était très élevé durant l'année scolaire 2018/19 : de 317 élèves en début d'année à 261 élèves en fin d'année (-17.7%). L'infrastructure de qualité à disposition est un élément qui va faciliter la discussion.

Les six enseignants ont également bénéficié d'un suivi particulier et ont été impliqués tout du long du projet. Le chef ZAP et CISCO leur ont dispensé des formations spécifiques pour garantir une bonne prise en charge des élèves dès le début et les ont équipés pour qu'ils disposent des outils pour assurer la pérennité de l'école sur le long terme. L'association des parents d'élèves a également assisté à ces séances.

e. Sensibilisation à l'hygiène

Les enseignants ont également été formés aux mesures d'hygiène par le responsable ZAP. Des programmes de sensibilisation ont été intégrés dans le cursus scolaire avec comme point culminant la journée annuelle de l'eau et de l'assainissement. Ces activités prennent aujourd'hui tous leurs sens, puisque les élèves peuvent immédiatement appliquer les recommandations, par exemple en utilisant les toilettes. Le but est de diffuser les bonnes pratiques dans les familles au travers l'exemple des enfants. Le creusage du puit doit être refait dès la fin de la saison des pluies, puisqu'un éboulement l'a endommagé le rendant pour le moment inutilisable. Toutes les précautions ont été prises.

f. Sensibilisation à l'environnement

De petits jardins (plates-bandes) ont été créés avec les élèves devant les bâtiments. 185 arbustes et fleurs ont été offerts à l'école. Les plantes sont entretenues par les élèves sous la houlette des enseignants durant la période scolaire. Durant les vacances, c'est le comité des parents d'élèves qui s'en occupe. Le but est de sensibiliser les élèves aux enjeux environnementaux, tout en embellissant le périmètre scolaire, à travers une activité pratique et ludique. Les élèves participent également à la campagne annuelle de reboisement du village organisée par le département des eaux et forêts.

g. Plaidoyer

Un plaidoyer intense auprès des autorités régionales de l'éducation a été mené par notre équipe de coordination pour dérocher l'engagement d'au moins un enseignant fonctionnaire supplémentaire. Cette démarche n'a pas encore abouti, mais va se poursuivre. Le comité des parents d'élèves (FRAM) a acquis des compétences dans ce domaine durant les formations. Cette activité se poursuit actuellement pour que d'une part le statut d'au moins un enseignant subventionné puisse être changé et d'autre part que celui de l'enseignant communautaire soit revu dès que possible pour soulager financièrement les parents d'élèves. L'écolage de MGA 25'000.- par élève par an est conséquent dans une région de pauvreté endémique. La remise à flot de toute l'infrastructure scolaire est un argument déterminant durant ces négociations.

h. Suivi

Notre équipe de coordination à Madagascar, Cicafe, a effectué le suivi durant la réalisation en coordination avec le comité de gestion du projet et l'entreprise de construction. Une présence de 3 à 4 jours toutes les deux semaines a été organisée durant la construction pour assurer une réalisation de qualité. Notre équipe de coordination a également veillé à remettre les tranches d'argent nécessaires pour payer les coûts. Un ingénieur externe a vérifié la qualité de la construction et a donné décharge à l'équipe de construction après n'avoir constaté aucun défaut.

4. Impacts

La réhabilitation de l'école primaire d'Anivorano a insufflé un nouvel espoir qui avait disparu depuis les événements de 2016 et 2017. La plupart des habitants ont encore de la peine à croire que les difficultés rencontrées durant 3 ans sont définitivement résolues. L'école primaire accueille désormais les enfants des sept hameaux dans des conditions d'apprentissage de qualité. Des mesures complémentaires devront certainement être prises à moyen terme pour que les impacts positifs perdurent au vu du succès rencontré dès l'ouverture. Le fait que l'école primaire dispose d'une infrastructure de qualité encourage les parents à scolariser leurs enfants, ce qui permettra à terme d'augmenter le taux de scolarisation et de réduire l'attrait d'un éventuel exode rural. Le directrice, Jeanne Noeline, le confirme : « C'était aberrant de prêcher qu'il fallait scolariser ces enfants au vu des infrastructures à disposition. Aujourd'hui cette problématique est résolue et on peut enfin se focaliser à 100% sur l'enseignement ». C'est au final la commune dans son ensemble qui pourra bénéficier de certaines retombées économiques (intégration facilitée sur le marché du travail) et sociales (autonomie féminine, réduction des mariages précoces, sensibilisation à l'hygiène et santé) liées à une meilleure formation des jeunes.

La satisfaction prédomine auprès de la population locale qui a encore de la peine à réaliser qu'elle dispose désormais de 6 salles de classe de qualité. Un grand soulagement est palpable comme l'exprime Rakotoarimanana (65 ans et grand-mère de 7 petits-enfants fréquentant l'école) : « Mes petits-enfants se rendaient à l'école primaire d'Ambohitsaratelo à 4km de distance. C'est un long chemin pour des enfants en bas âge et il est dangereux lorsqu'il y a des orages et des pluies. Je n'étais pas tranquille. Désormais nos enfants se rendent à l'école d'Anivorano, c'est rassurant ». Jeannine (40 ans et mère de deux enfants qui fréquentent l'école) complète : « Jusqu'à présent j'envoyais mes enfants à l'école privée Champ-Fleury à 7km d'ici. Mon choix était motivé par la qualité de l'infrastructure scolaire à disposition, ainsi que la qualité de service dans les institutions privées. Suite à la réhabilitation de l'école villageoise, j'ai décidé

de rapatrier mes enfants. ». Ce projet a rencontré une reconnaissance unanime de toute la population. Liva Rakoarisoa (présidente de l'association des parents d'élèves) se réjouit et espère : « Ces nouveaux bâtiments représentent une fierté pour la population et fait partie de l'identité. Nous travaillons à ce qu'il n'y ait plus d'enfants scolarisés dans la circonscription scolaire dans les années à venir».

Ce projet s'inscrit dans les objectifs de développement durable (ODD) :

- N°4 « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie »,
- N°10 « Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre ».

5. Viabilité et pérennité

L'école primaire d'Anivorano est publique et accueille les élèves entre 7h30 et 13h00 en été et de 8h00 à 13h30 en hiver du lundi au vendredi dans 5 niveaux distincts. Même si l'effectif n'a pas augmenté de manière spectaculaire, de 317 élèves en 2018/19 à 326 élèves, il y a deux indicateurs qu'il faut relever. Premièrement, 36 élèves ont réintégré l'école d'Anivorano (14 enfants déscolarisés, 6 élèves de l'école privée de Champ-Fleury et 16 élèves de l'école publique d'Ambohitsaranelo) et deuxièmement le 1^{er} niveau (CP1) a été dédoublé face à une affluence inédite de 120 élèves (+24% par rapport à 2018/19). Ces derniers suivent les cours dans deux classe de chacune 60 élèves.

Niveau	I (CP1)		II (CP2)	III (CE)	IV (CM1)	V (CM2)
Effectif actuel	60	60	70	57	54	25
Evolution	+23 (+23.7%)		-12 (-14.6%)	-4 (-6.6%)	+2 (+3.8%)	+/-0
Effectif 2018/19	97		82	61	52	25

Pour le moment tous les cours ont lieu en matinée (grâce à la disposition de 6 salles de classe), mais dans les années à venir et en réduisant le taux de déperdition (17.7% en 2018/19), le nombre d'élèves va progressivement augmenter. Pour maintenir la qualité de l'enseignement, des adaptations devront être sans doute entreprises en introduisant des cours l'après-midi. Le risque que l'infrastructure soit rapidement sous-dimensionnée est probable. L'objectif fixé de 350 élèves va à priori être dépassé dès la prochaine rentrée scolaire.

Les élèves de l'école d'Anivorano sont encadrés par 6 enseignants (2 hommes et 4 femmes), dont une fonctionnaire (salaire : MGA 375'000.- par mois, soit CHF 108.-), 4 subventionnés salaire : MGA 160'000.- par mois, soit CHF 46.-) et une communautaire (salaire : MGA 50'000.- par mois, soit CHF 14.-). Les salaires des enseignants subventionnés sont partiellement couverts par l'écolage de MGA 25'000.- par élève par an et celui de la communautaire entièrement par la population. C'est une situation précaire. A cela s'ajoute un budget étatique par an de MGA 800'000.- (CHF 230.-) pour couvrir les frais de fonctionnement de l'école, hormis les salaires. Un plaidoyer pour que l'Etat prenne en charge des enseignants supplémentaires est en cours. C'est crucial pour garantir la durabilité sur le long terme, car la pauvreté endémique de la population locale limite la marge de manœuvre. L'association des parents d'élèves est responsable de la bonne marche de l'école et met tout en œuvre pour garantir un accès au maximum d'enfants tout en garantissant la pérennité financière de la structure.

L'entretien des bâtiments et des toilettes incombe aux élèves et aux enseignants sous la supervision de l'association des parents d'élèves. Les enseignants ont déjà mis en place le système d'entretien de l'infrastructure (l'intérieur des bâtiments est nettoyé quotidiennement et le périmètre scolaire deux fois par semaine le mardi et le vendredi). L'organisation permet de

responsabiliser les élèves et de les impliquer concrètement dans le maintien d'un environnement favorable à l'apprentissage et de les sensibiliser au respect du matériel à disposition. Les élèves du 3^{ème} au 5^{ème} niveau (CE à CM2) vont par ailleurs chercher l'eau nécessaire à l'école à une source protégée à 250m, tant que le puits n'est pas fonctionnel. Deux fois par an, à la fin de l'année scolaire et à la rentrée, les villageois sont mobilisés par l'association des parents d'élèves pour l'entretien des infrastructures scolaires (maintenance et petites réparations).

6. Décompte financier

Intitulés	Budget MGA	MGA	CHF	Expl.
<i>Taux de change</i>	<i>3'200</i>	<i>3'480</i>	<i>1</i>	a)
Réhabilitation du bâtiment datant de 1964	28'185'000.-	29'780'230.-	8'557.-	b)
Construction de deux salles de classe	32'957'000.-	34'828'580.-	10'008.-	b)
Equipement (table-bancs, chaises, armoires, etc.)	18'280'000.-	18'297'000.-	5'258.-	
Bloc de toilettes avec six compartiments	6'815'000.-	7'202'690.-	2'070.-	b)
Transport	13'500'000.-	14'752'500.-	4'239.-	c)
Main-d'œuvre	12'500'000.-	13'605'000.-	3'909.-	b)
Renforcement des capacités de l'APE	2'750'000.-	2'982'000.-	857.-	
Sensibilisation de parents d'élèves	750'000.-	841'500.-	242.-	
Frais de suivi et déplacement	3'500'000.-	3'507'500.-	1'008.-	
Total projet	119'237'000.-	125'797'000.-	36'148.-	
Contribution locale	5'961'850.-	4'970'000.-	1'428.-	d)
Total dépensé	113'275'150.-	120'827'000.-	34'720.-	e)

- a)** Le taux de change a été plus favorable que prévu. Ce dernier avait été défini dans le dossier de projet à MGA 3'200.- pour CHF 1.- et en réalité nous avons obtenu MGA 3'480.- pour CHF 1.-, soit une augmentation de +8.75%. Le MGA est une monnaie volatile, dont le taux de change est difficilement prévisible.
- b)** Le devis a été fait par une entreprise différente de celle qui a finalement exécuté le chantier. Cela a engendré une augmentation aussi bien au niveau de l'acquisition du matériel de construction (+5.7%) que de la main-d'œuvre (+8.8%), car l'entreprise exécutante avait des critères de qualité plus élevés.
- c)** L'enclavement du site a passablement compliqué l'acheminement du matériel nécessaire à la construction. Le transbordement nécessaire a engendré une augmentation du coût de +9.3%.
- d)** L'apport bénéficiaire a été inférieur à ce qui avait été stipulé dans le contrat de partenariat (-16.6%), particulièrement en raison d'un manque d'implication comme main-d'œuvre non-qualifiée. .
- e)** Les dépenses effectives en MGA ont augmenté significativement (+6.67%) principalement en raison de l'augmentation du devis au niveau de la construction et au niveau de la main-d'œuvre en raison d'une équipe de construction différente de celle qui a effectué le devis. Le taux de change favorable a compensé les dépenses excédentaires et le projet a finalement coûté CHF 679.- moins que prévu.

7. Financement

Fondation Stéphane Guy Croisier	15'000.-
Groupe Lausanne	10'000.-
Association Zacha (équipement)	7'540.-
Nouvelle Planète et divers	2'180.-

8. Perspectives

S'attaquer au domaine de l'éducation dans la commune d'Ambano s'apparente aux travaux d'Hercule. La construction de deux salles de classe et la réhabilitation de l'ancien bâtiment existant ont permis de poursuivre un vaste chantier régional lancé il y a quelques années dans la commune. De nombreux villages connaissent en effet encore des situations difficiles similaires. C'est pourquoi nous allons poursuivre le vaste chantier dans le domaine de l'éducation, lancé il y a bientôt une dizaine d'années dans cette commune. Huit écoles y ont déjà été soutenues et 37 salles de classe construites ou réhabilitées. L'absence ou la vétusté de la majorité des infrastructures scolaires nécessitent en effet une intervention coordonnée et globale au niveau communal.

Cicafe planifie des visites pour vérifier l'impact à long terme. Outre la vérification de la qualité de l'entretien des locaux et des équipements, notre équipe de coordination mettra spécialement l'accent sur l'évolution de l'effectif et sur le statut des enseignants pour garantir une prise en charge de qualité. Le soulagement et l'engagement de la population locale sont palpables et permettent d'envisager sereinement l'avenir. L'association des parents d'élèves est responsable sur le long terme.

9. Conclusion et remerciements

L'éducation primaire est un des leviers fondamentaux pour rendre le développement durable. Le système scolaire malgache est aux abois, particulièrement en milieu rural. Tout y manque : infrastructures adéquates, enseignants qualifiés, équipements, matériel pédagogique, etc. Des générations entières sont sacrifiées avec des conséquences dramatiques. La réhabilitation de l'école primaire dans le hameau d'Anivorano dans le village d'Ambohitsaratelo a permis d'assainir la situation qui avait été mise à mal par le passage de plusieurs ouragans. Les jeunes peuvent désormais à nouveau suivre l'école primaire dans des conditions de scolarisation adéquates à proximité de leurs habitations. C'est un soulagement pour toute la population villageoise. La couverture scolaire a été maintenue grâce à cette intervention d'envergure.

Nous remercions chaleureusement la fondation Stéphane Guy Croisier, le groupe de Lausanne et l'association Zacha qui ont rendu possible la réhabilitation de cette école qui a redynamisé l'école.

Juin 2020

Onja Andrianjaranirina, *Cicafe*

Xavier Mühlethaler, *Nouvelle Planète*

Annexe: Photos du projet réalisé



Nouveau bâtiment de deux salles



Bâtiment réhabilité de deux salles

